Le Roi habite au château avec la poule Susie
depuis déjà très longtemps.
Elle est sa meilleure amie et ils s'amusent beaucoup ensemble.
Mais ces derniers temps, le Roi est de mauvaise humeur.
Il gronde Susie de plus en plus souvent.
« Regarde-moi ce salon ! Tu as déjà vu un Roi
vivre dans un tel fatras ? Tu es assez grande pour ranger
un peu, non ? »
« Ce sont aussi vos affaires, Majesté », répond alors Susie.



Le problème, c’est que Susie n’est pas très douée
pour le ménage. Et le Roi encore moins.
« Majesté, vous devriez demander à quelqu’un
de nous aider », dit un jour Susie, découragée.
« Mais tu as raison ! » s’écrie le Roi, « un domestique !
Pourquoi n’y ai-je pas pensé plus tôt ?
Il nous faut un domestique ! Susie, pose ton balai,
je vais m’en occuper tout de suite. »



Le soir même, une dame se présente au château.
« Ah ! Voici notre fée du logis ! » l'accueille le Roi. « Entrez, entrez, chère madame. »
« Mademoiselle », corrige la dame en pinçant le nez. « Mademoiselle Chardon. »
Soudain elle aperçoit Susie.
« Et qu'est-ce que c'est que ça ? » s'écrie-t-elle, horrifiée.
« C'est mon amie Susie », répond le Roi, souriant.
« Elle habite avec moi. »



Mademoiselle Chardon se met au travail.
Infatigable, elle savonne, elle lave et elle astique
jusqu'à ce que tout le château embaume le détergent.
Les souris désertent les placards de la cuisine,
et il n'y a plus la moindre petite araignée au plafond.
Quand elle croise Susie, mademoiselle Chardon
fait semblant de ne pas la voir.



Le Roi est absolument ravi.
« Ma chère mademoiselle Chardon », dit-il, « vous êtes une perle.
Mon château n'a jamais été aussi beau. »
« C'est bien possible, Majesté », répond mademoiselle Chardon,
« mais je ne compte pas rester plus longtemps. »
Le Roi avale de travers.
« Vous voulez nous quitter ? Mais pourquoi ? Il y a un problème ? »
Mademoiselle Chardon lève le nez.
« En effet. Je ne souhaite pas travailler dans un château
où se promène de la volaille. Un Roi respectable
ne vit pas avec une poule, Majesté.
Le palais royal n'est pas un poulailler. Si cet oiseau reste ici,
je rends mon tablier. »

